

— 76 —

NOTES ET DOCUMENTS.

GIRODET ET LES DAMES ROBERT.

En 1774 le sieur Charles Bazin, qui était contrôleur de la maison de la nouvelle reine Marie-Antoinette, et sa femme Madeleine Thibault donnèrent le jour à une petite fille que l'on prénomma Françoise. Dès quinze ans, celle-ci manifestait une précocité singulière tant pour les arts que pour la littérature; musique, peinture, italien, latin même, elle s'assimilait tout avec une facilité surprenante. De sorte qu'à dix-neuf ans, nantie d'un semblable bagage, c'était une jeune fille accomplie¹ quand elle épousa, en pleine Terreur, en 1793, M. Jean-Baptiste Robert, fils d'un contrôleur du Conseil d'Artois et qui occupait alors un emploi « à la Grosse artillerie ». De cette union naquirent trois enfants : Fanny, en 1795, Caroline, en 1796 (ce fut la mère de Charles Rossigneux² et la grand'mère de M. Gabriel Bour-

1. Heinsius, portraitiste habituel des Bazin (il a peint de même le père, la mère, l'oncle et le nouveau mari de Françoise, coll. G. Bourdon), ne manqua pas à cette occasion de tirer d'un modèle charmant un merveilleux portrait; il faut regretter que, sorti de la famille, il appartienne actuellement à un collectionneur étranger, le colonel Raine. Mais ceux qui l'ont vu en 1909 à Bagatelle, où il était exposé sous le n° 103, ne peuvent pas l'avoir oublié.

2. Caroline Robert, qui épousa, en 1813, Louis Rossigneux, receveur des finances de la ville de Paris, en eut un fils aîné, Charles, l'architecte décorateur bien connu (1818-1907). On se